

Ô rage, ô désespoir, ô virus ennemi,>  
> Ai-je donc tant vécu pour voir la maladie  
> Envahir la planète, gagner chaque pays,  
> Et nous mettre à genoux en bouleversant nos vies ?

Monde qui te croyait bien plus puissant que Dieu,  
> Soudain tu t'arrêtas, fébrile, infectieux,  
> Te pliant à la loi d'un virus malicieux  
> S'attaquant tour à tour aux jeunes et aux vieux !

Ô cruel souvenir de notre vie passée,  
> Bonheur de tant de jours en un jour effacé,  
> Nouvelles dispositions pour la vie confinée,  
> Précipice élevé d'où tombe l'humanité !

Faut-il d'ores et déjà voir triompher le mal  
> Et mourir en silence au fond d'un hôpital ?  
> À l'heure où le progrès nous paraissait normal,  
> Force est de constater que la chute est brutale.

Et vous, par vos exploits glorieux médecins,  
> Infirmières, soignants qui du soir au matin  
> vous donnez corps et âmes pour sauver le prochain,  
> Remerciés aujourd'hui, le serez-vous demain ?

Et toi, microscopique qui veut détruire nos vies,  
> Prions, prions sans cesse pour que tu sois détruit !  
> Va, quitte désormais le grand ou le petit,  
> Par la main de la Science à qui l'on te confie !



